

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE

G
R
A
N
D
-
O
R
L
Y
S
E
I
N
E
B
I
È
V
R
E

RISQUE DE SUPPRESSION DU TRAIN DE PRIMEURS PERPIGNAN - RUNGIS :

LA RENTABILITE CONTRE L'ÉCOLOGIE ?

Depuis quelques jours, des informations circulent sur une possible suppression du train de fret de Perpignan qui achemine quotidiennement le Marché d'Intérêt National de Rungis en primeurs. Michel Leprêtre, Président de l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre a interpellé par courrier le PDG de la SNCF et la Ministre de la Transition écologique et solidaire et demande à être reçu avec les dirigeants du MIN et les maires concernés.

La ligne Perpignan – Rungis fut mise en service en 2007 avec deux trains de nuit réfrigérés par jour pour acheminer fruits et légumes vers le plus grand marché d'Europe. Un 3^{ème} train quotidien était d'ailleurs envisagé.

La SEMMARIS a donc lancé la modernisé son terminal ferroviaire pour pouvoir traiter jusqu'à 400.000 tonnes de fruits et légumes par an. D'un coût de près de 20 millions d'€ supporté en grande partie par les collectivités territoriales (Région et Département), le nouveau terminal était inauguré le 11 mai 2010.

La ligne à nouveau menacée

En 2016, changement de cap de la SNCF qui supprime un des deux trains quotidiens, et fin 2017, c'est l'avenir même du dernier train de primeurs de France qui est menacé.



« En 1938, 68% des fruits et légumes, 86% de la marée et 88% du beurre qui parviennent aux Halles de Paris sont transportés via le chemin de fer. Lorsqu'il a ouvert ses portes en 1969, le Marché de Rungis était doté d'un terminal ferroviaire regroupant sept quais ». *Revue Ferroviissime – juillet / août 2010*

La mobilisation, autour de Rungis et à Perpignan a permis son maintien, le Ministre de l'Ecologie de l'époque s'y était alors publiquement engagé.

Moins de 16 mois plus tard, la menace pèse à nouveau sur la ligne. « Au moment où le MIN vient de fêter son cinquantenaire au cœur de notre Territoire, cette information résonne comme un affront à l'enjeu environnemental » dénonce Michel Leprêtre.

Le gouvernement interpellé

Alors que les débats sur la respirabilité du cœur de la Métropole sont lancés et les chantiers de construction de nouvelles infrastructures de transports ferrés (tramway, nouveaux métros...) fleurissent, il serait incohérent et contraire à l'intérêt général d'abandonner un train de fret en circulation et risquer de mettre plus de 100 nouveaux camions sur les routes.

Le Président du Territoire Grand-Orly Seine Bièvre a donc interpellé le PDG de la SNCF et la Ministre de la Transition Ecologique pour recevoir au plus vite les dirigeants du MIN de Rungis et les maires concernés. Des actions pourront par ailleurs être engagées pour son maintien.

« La fermeture de cette ligne quotidienne entraînerait sur nos territoires l'arrivée et le départ quotidiens de plus d'une centaine de poids lourds pour acheminer par la route en lieu et place du train.

Aussi, lorsque nous apprenons que la SNCF envisage de fermer cette ligne, pour des raisons sans doute purement financières et de rentabilité à court terme, nous ne pouvons que réagir avec force.

Je fais appel à votre sens de l'intérêt général pour ne pas laisser ajouter des camions aux camions dans un périmètre déjà sur-fréquenté et très souvent congestionné par le trafic routier. »

Michel Leprêtre
Président de l'EPT
Grand-Orly Seine Bièvre
dans son courrier à Madame la Ministre de la Transition écologique et solidaire

Vendredi 5 avril 2019

Contacts : Christophe Manuel – directeur de cabinet du Président
06 25 93 02 64 – christophe.manuel@grandorlyseinebievre.fr